

Mero naam Népal ho *

Je suis un si petit pays, que parfois sur les cartes, mon nom n'est pas inscrit.
Entouré de deux géants, je dors dans les bras des déesses montagnes
Rivières tumultueuses, neiges éternelles, collines façonnées favorisent ma rêverie.
Mon peuple est un patchwork d'ethnies forgées par le sol que foulent leurs pieds nus.
Nous vivions en harmonie, souvent de façon rude mais fière.
Nous avons bâti des palais. Chaque jour nous honorons nos dieux et la vie. Le nom de
mes lieux se chante comme une musique douce et rythmée : Baktapour, Lalipour,
Kirtipour, Kathmandou s'accordent aux bruissements des clochettes qui ornent les
toitures.
Aujourd'hui le 21^{ème} siècle m'a rattrapé sans me laisser le temps de m'adapter.
Aujourd'hui les mitraillettes claquent et le vrombissement des hélicoptères rendent les
oiseaux fous.
Aujourd'hui l'eau des cours d'eau se teinte du sang de mes enfants.
Une partie de mes fils se déchirent et s'entretuent. Muets de peur, figés par
l'incompréhension de tant de violence, leurs frères n'osent plus penser. Trop absorbés,
qu'ils sont, par l'inquiétude de ne pouvoir manger, ils ne songent qu'à me quitter.
Je n'ai d'aide que pour mieux armer les bras, alors que le ventre des enfants est gonflé
par l'absence de travail des pères.
Je hais ce temps qui augmente les blessures et me plonge dans le désarroi.
Est ce que les dieux m'ont abandonné ? Ont ils fui l'endroit où ils étaient choyés ? Ont
ils laissé la place à d'autres dieux qui crachent la cupidité, la mort et la terreur ?
Aujourd'hui je ne sais plus très bien où j'en suis, mais je ne peux me résoudre à
abandonner mon sourire et mon hospitalité légendaire.
Je veux entendre plaisanter les femmes dans les champs.
Je veux écouter, sous un ciel étoilé, les chansons qu'accompagnent flûtes et tambourins.
Je veux voir reflleurir l'esprit de tolérance et de paix
Ami ! cri avec moi, je ne veux pas être effacé, je suis un si petit pays !

L F. avril 2002

* je m'appelle Népal